

PPDC

MF NANTES NORD

Carquefou PPDC Nantes nord
La Chapelle sur Erdre
Nantes Bretagne
Nantes Eraudière/Orvault Petit
Chantilly/Chêne des Anglais
Saint Julien de Concelles
Sainte Luce sur Loire
Treillières/Grandchamps des Fontaines



UNE SEMAINE DE GREVE CONTRE LES SANCTIONS ET LES PRESSIONS

24/02/2024

Du 19 au 26 février, l'essentiel des facteurs et d'autres postiers du site de Nantes Bretagne (Carré Entreprise, cabine) ont fait grève, avec pour principale revendication l'annulation de la sanction d'un mois de mise à pied sans salaire contre un des nôtres, facteur, Flavien.

Cela a choqué tout le monde et la remise en main propre de la sanction a provoqué lundi matin une déflagration dans la salle de production : « ça suffit on sort ! », « on ne peut plus continuer comme ça ! ».

Que lui reproche la direction ? Tout d'abord, un jour Flavien est revenu de tournée bien plus tôt que d'habitude, et son chef d'équipe lui a demandé de repartir en tournée pour écouler des restes de courriers. Il a dit qu'il ne ressortirait pas, car cela faisait 3 mois ½ qu'il travaillait à bloc, avec 11 rues en trop sur sa tournée... et d'ailleurs, quelques jours plus tard la direction lui enlèvera la distribution de ces 11 rues pour les donner à des facteurs remplaçants en renfort.

LA COLERE ETAIT LA

Depuis septembre, d'autres évènements avaient fait monter la colère chez les postiers si les facteurs continuaient à aller manger à la cantine avant 14h15, heure de fin de service alors que la cantine ferme à 14h, et sanctions à l'égard de deux facteurs pour non port de chaussures de sécurité ou pour les avoir mises assis au casier de tri. Et puis il y avait l'épuisement de tous face aux tournées trop chargées, face au harcèlement de chefs sur les cadences,...

Alors lundi les bouches se sont ouvertes : « oppression », « répression », « harcèlement », « infantilisation », « flicage », « pénitencier », « mépris », « on nous reproche soit de ne pas sourire, soit de les narguer car on sourirait trop ».

Nous sommes allés nous mettre au chaud au « Village La Poste », un grand espace moquetté, habituellement plutôt utilisé par les cadres pour leurs pauses et leurs réunions. Nous avons occupé cet espace tous les jours du lundi au vendredi, et la direction n'a pas osé nous en déloger.

LA GREVE, C'EST L'AFFAIRE DES GREVISTES

Comme durant la grève de 2014, **un représentant par équipe** s'est joint à chaque délégation.

Toutes les décisions étaient votées : les revendications, le choix de nos représentants, le choix des actions.

En **assemblée générale**, l'un d'entre-nous prenait les tours de paroles, et chacun a pu s'exprimer.



Qui peut
Vivre Un mois
Sans Salaire ?



LA GREVE A TENU BON

Du mardi au samedi, la direction a fait venir des « Task-Force » et des cadres qui ont découvert le métier de facteur, mais les briseurs de grève n'ont pas été assez nombreux pour traiter les 41 000 objets triés et distribués chaque jour sur le centre-ville. Mardi un non gréviste est parti en tournée avec 176 objets spéciaux, soit l'équivalent de 3 jours de 2 ou 3 jours de travail sur certaines tournées... Ils ne maîtrisaient pas assez les tournées pour être efficaces. L'envoi des « Task » est surtout fait pour tenter de démoraliser les grévistes ; ils ont donc plus fait acte de présence qu'autre chose, et ils ont bien fait rire les grévistes.

Mercredi 14/02 a été une journée de débats entre les grévistes : faire des blocages de différents sites de l'agglomération (PPDC, PIC...) ou essayer l'extension de la grève à d'autres postiers.

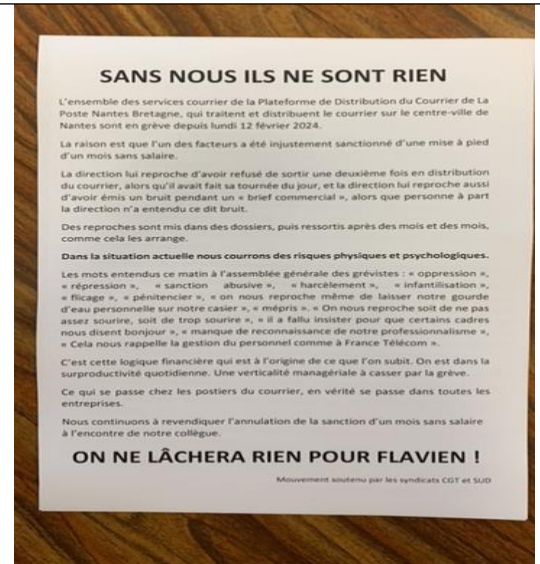
Certains étaient pessimistes, et pensaient que « personne sortirait à Nantes Eraudière », « ni au cedex ni en distri ».

C'est essayer l'extension de la grève à d'autres postiers qui l'a emporté au vote, et l'avenir nous donnera raison. Nous avons réussi à entraîner d'autres grévistes avec nous !

Nous sommes aussi allés à plusieurs distribuer le tract aux usagers à ceux qui mangeaient à la cantine.

Super accueil des collègues du Centre Financier de La Banque Postale et du Bureau de Poste, qui nous ont exprimé oralement leur solidarité.

Tract réalisé par la commission tracts
(ci-dessous)



Les grévistes de Bretagne devant Nantes Eraudière à l'heure d'embauche :



Grace à cette action, nous avons été plus nombreux jeudi 15 en revenant à Nantes Bretagne, que ce soit à l'assemblée générale suivante, ou au rassemblement de 15h30 pour les salaires (à l'occasion du préavis national CGT et du rassemblement sous les fenêtres de la DEX, dans le cadre des « négociations annuelles obligatoires » sur les salaires).

Le midi nous avons sorti une table de camping, et mis dessus un percolateur plein de café, pour offrir le café aux passants devant l'Hôtel des Postes. L'occasion de discuter avec des collègues du Centre Financier, ou des ouvriers du bâtiment...

Un bilan positif

- ce coup de colère que nous avons tous exprimé, jeunes et moins jeunes, en solidarité avec notre pote nous en sommes tous très fiers, et cela a fait du bien de dire « Stop » collectivement,

- pour certains, c'était la première grève, à part le débrayage de 3h30 en septembre pour l'obtention de la prime de réorg ; un apprentissage qui comptera pour l'avenir !

- nous ne sommes pas du tout abattus, nous avons pris collectivement la décision de reprendre le boulot et **nous saurons ressortir si besoin !**

- nous sommes conscients de notre force :

*« On l'a vu l'été dernier, et là aussi :
si eux ne sont pas là, le travail sera fait,
par contre si nous ne sommes pas là,
le travail n'est pas fait ! ».*

- Les **assemblées générales** ont été de grands moments de discussions entre nous, où nous avons pu partager nos idées sur la démocratie entre travailleurs (et cela change des « entretiens d'écoute » ou des « groupes de travail » de la direction).

- Ce sont les grévistes qui doivent diriger la grève, le rôle des syndicats c'est de soutenir ce que décide l'AG.

- Aucune décision ne doit être prise en dehors de l'AG.



L'autocollant voté par l'Assemblée Générale des grévistes :



Au bout d'une seule semaine de grève, nous n'avons pas pu faire revenir la direction sur sa décision de mise à pied d'un mois sans salaire. Mais...

**Nous avons appris à réagir collectivement
et nous saurons nous en resservir !**

Du côté des facteurs, **nous ressortons renforcés.**

Nous avons aussi obtenu des choses utiles pour notre quotidien :

- * l'arrêt de l'alimentation en continu par les chefs au niveau du tri général,
- * 2 embauches en CDD en plus en renfort jusqu'en juillet, alors que jusqu'à présent il n'y en avait que 5,
- * les 7 renforts seront embauchés jusqu'en juillet au lieu d'avril (3 mois de renforts en plus),
- * les vélos vont être attribués aux remplaçants (au lieu que chacun tente chaque jour de trouver un vélo en état de marche, à sa taille, etc),
- * l'engagement de la direction de ne plus aller directement en conseil de discipline mais de discuter localement avant, en pouvant être accompagné si on le souhaite d'un collègue, militant syndical ou pas (et on vérifiera si cet engagement oral est respecté),
- * les facteurs pourront à nouveau manger à la cantine après leur fin de service (alors que cela n'était plus prévu par la direction depuis août 2023).
- * le rappel que les facteurs ont la liberté d'expression durant les briefs...

★ Nous avons surtout découvert (ou redécouvert) ce qu'est une grève : la solidarité, la fraternité, l'entraide, l'écoute, le débat, l'action.

★ Nous ne resterons plus isolés, nous répondrons « présent » dès que l'un d'entre nous subit des pressions de la part de la direction.

Plusieurs d'entre nous ont aussi dit leur volonté de ne plus rester seuls, isolés, entre chaque grève, et ont fait le choix de prendre leur carte au syndicat, d'autres viendront à titre d'information au prochain stage de découverte du syndicalisme (11 & 12 avril 2024), d'autres participeront désormais à la réunion mensuelle des syndiqués de l'Etablissement (8 mars, 10 avril, 10 mai, 7 juin).

